

Fiche méthode n°2 : questionnaire mettant un texte en parallèle avec un tableau

HISTOIRE DES ARTS : ARTS, ETATS ET POUVOIR :

MEMOIRE INDIVIDUELLE ET MEMOIRE COLLECTIVE (guerre de 14/18)

- Lettre de René Jacob (*Paroles de Poilus*, Libro, page 50)
- *La guerre*, triptyque avec prédelle d'Otto Dix (tempera sur bois, 1929-32) (*questions en italique*)



- re René Jacob dans cette lettre ? A quelles difficultés se heurte-t-il ?
- 2) En relevant deux phrases dans les dix dernières lignes, montrez qu'il a du mal à atteindre son objectif.
 - 3) A la fin du premier paragraphe, quelle comparaison utilise-t-il pour introduire sa description ? Pourquoi ce choix ?
 - 4) *Dans la peinture, observez la composition et l'organisation des panneaux. Pourquoi Otto Dix a-t-il choisi le triptyque pour représenter la guerre ? Quel rapprochement faire avec la comparaison utilisée par René Jacob ?*
 - 5) *Montrez comment la présence de la prédelle suggère un cycle interminable.*
 - 6) Dans la lettre, comment expliquez-vous « Les cadavres, ce n'est rien. » (ligne 29-30). Que pensez-vous des deux dernières phrases ? Y croyez-vous ? Pourquoi ? (Relevez l'anaphore des lignes 10 à 21) Cependant, pourquoi peut-on dire que René est sincère ?

- 7) *Dans les différents panneaux, comment sont représentés les hommes ?*
- 8) *Dans la description, (lignes 10 à 28), relevez les expressions qui évoquent les cinq sens.*
- 9) *Dans le tableau, observez les couleurs et la lumière: qu'évoquent-elles ?*
- 10) *Dans la lettre, comment est représenté le chaos du champ de bataille ?*
- 11) *Dans chaque panneau, observez le rapport entre l'homme et le décor, les contrastes, le traitement du dessin : qu'est-ce que chaque panneau représente symboliquement ?*

En conclusion, Otto Dix et René Jacob nous montrent les ravages de la guerre dans toute leur crudité. Leur intention est de dénoncer les horreurs des champs de bataille, d'évoquer l'engrenage infernal de la tragédie qui accable les hommes. Chacun illustre sa propre expérience traumatisante du conflit : le peintre, quelques années après, rend hommage à ces soldats broyés par la guerre dans un tableau assez solennel par la composition. Il s'inscrit dans un mouvement pacifiste. René Jacob, lui, témoigne sur le vif en posant le problème de la mémoire et de l'oubli de ce qu'il a vu et vécu, ainsi que les difficultés à décrire « l'indicible ».

